

de quoi se remettre de ses fatigues. On ne sert pas de viande aux hôtes, mais ces bons religieux sont toujours heureux d'offrir aux voyageurs le lait, le fromage, les œufs, les fruits, le miel, produits de leur travail et de leur industrie. Et, dans la vaste hôtellerie que l'incendie vient de détruire, plus d'un citadin épuisé, harassé par le souci des affaires ou un surcroît de travail, a retrouvé la santé, au milieu du calme, de la douce quiétude dont l'atmosphère de la Trappe est comme imprégnée. Des centaines de personnes, laïques, prêtres, évêques, etc., se rappelleront longtemps les jours de paix et de repos passés sous le toit heureux qui n'est plus maintenant qu'un amas de ruines. Les protestants eux-mêmes savaient bien reconnaître la cordiale hospitalité des Trappistes, et, au lendemain de l'incendie, un journal anglais de Montréal avait sur le sujet des lignes remarquables.

En 1891 le monastère de La Trappe, jusque-là prieuré, fut érigé en abbaye, et le 28 mars 1892, le Très Révérend Père Dom Antoine, qui la gouverne depuis, en fut élu premier abbé.

Peu après avait lieu la fondation de Mistassini, au Lac Saint-Jean.

Un peu plus tard aussi, les RR. PP. Trappistes ouvraient à Oka une école d'Agriculture, qui donne chaque année l'instruction agricole pratique à un nombre relativement considérable de jeunes gens, qui se dispersent ensuite par tout le pays et deviennent eux-mêmes dans la région où ils s'établissent autant de cultivateurs modèles et d'instructeurs agricoles, et, partant, contribuent à la diffusion des méthodes raisonnées et scientifiques de l'agriculture moderne, qui remplacent peu à peu dans notre pays la ruineuse routine.

C'est dans le bâtiment affecté à cette Ecole que les RR. Pères, avec leur nombreuse communauté, se sont réfugiés après l'incendie. Ils y sont bien à l'étroit et ont à souffrir du manque de beaucoup de choses; mais espérons que la Providence les aidera à relever leurs ruines et à continuer pour le plus grand bien de tous leur vie de prière et de sacrifice, l'observance de leurs saintes règles.

On l'a dit, le monastère, comme toutes les saintes communautés, est une protection contre les foudres du Ciel, protection